

1917

P A T R O

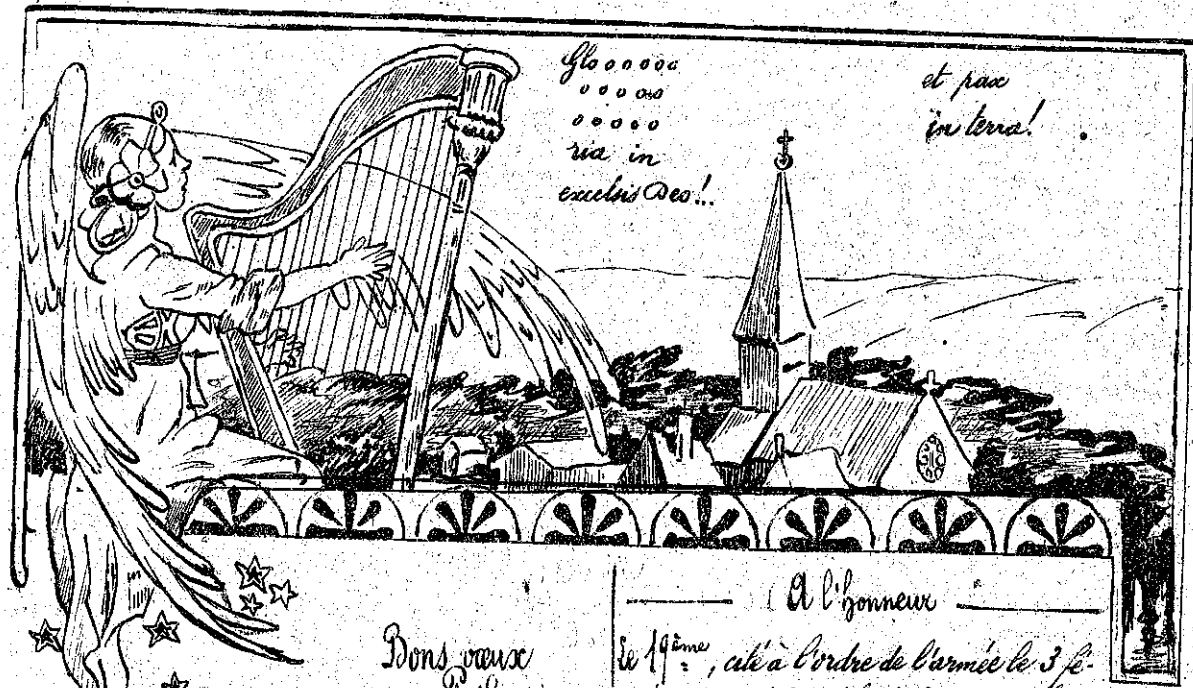
175^{ème} : lettre de guerre

des

Ploudale aux armées



NOEL



Bons vœux
aux Polus

A l'honneur

le 19^{ème}, cité à l'ordre de l'armée le 3^{ème} janvier 1918 et 2^{ème} octobre 1918, a reçu la fourragère verte et rouge le 1^{er} décembre, fête de l'Immaculée Conception, au cours de la Poenne passée par le généralissime Pétain. Le colonel Taylor, dans son ordre du même jour reproduit par le fourrier du Finistère, loue son glorieux régiment, dont la valeur est faite, dit-il, de mordant, de bravoure, de ténacité et d'audace.

Le Régiment maritime de Brest à son tour rappelle les exploits du 11^{ème} en Belgique, à la Harne, à la Boisselle, en Champagne, à Verdun, et sur l'Aisne, états de service qui valent les plus vantes. Honneur donc au 11^{ème}, aux vivants et aux morts: ceux-ci, au Paradis, se seront réjouis de la décoration de leurs camarades, et ils en auront reporté l'honneur à Dieu, Dieu des armées, créateur et modèle des héros.

La 22^{ème} division toute entière, régiments du Finistère et du Morbihan, a reçu la Croix de guerre pour son élan et sa ténacité aux durs combats du Chemin-des-Dames. La fourragère ne saurait tarder: honneur aux Bretons!

Tertio: vœu (ou plutôt certitude) que vos âmes, trempées au feu de la guerre, restent chrétiennes à fond, capables de repousser tous les mensonges des méchants et des traîtres, capables d'agir en tout selon votre conscience d'hommes libres et de rachetés de Jésus-Christ. Ainsi vous serez heureux!

Et que pour la France l'année 1918 soit bonne, par la Victoire. C'est Dieu qui la donnera au génie des chefs, au courage des soldats; prions-le!

Se logis J.-H. Le Borgne Kersaint, qui a passé par Ploudal le 16, retourné à Abouville, bien portant: autant que possible, du moins. Antoine Haxé... le changement des positions, le réaménagement, construction des lignes, etc, nous a fort occupés. J'ai pu voir Ch. Pellen avant sa relève (et! bien, tâche de le retrouver pour nous renseigner!) Mais pour nous, pas question de repos. Cependant nous étions les premiers occupants des positions dans ces régions... qui l'importe! la devise est là: le devoir jusqu'au bout. Merci photo église St. Bon succès!

Marine

Le p/m Adam... les voisins d'en face ne sont pas trop agaçants. La nuit, nous faisons la chasse aux boches; le jour, aux rats. Pendant les fêtes de Noël, priés pour nous, qui serons aux tranchées, attendant un repos bien mérité. Job Angel pompier très occupé. Manœuvres gym, gardes et rondes: tout se suit et s'enchaîne. Fr. Clin clairon... le boulot marche fort. Je n'arrête pas du matin au soir. Il faut

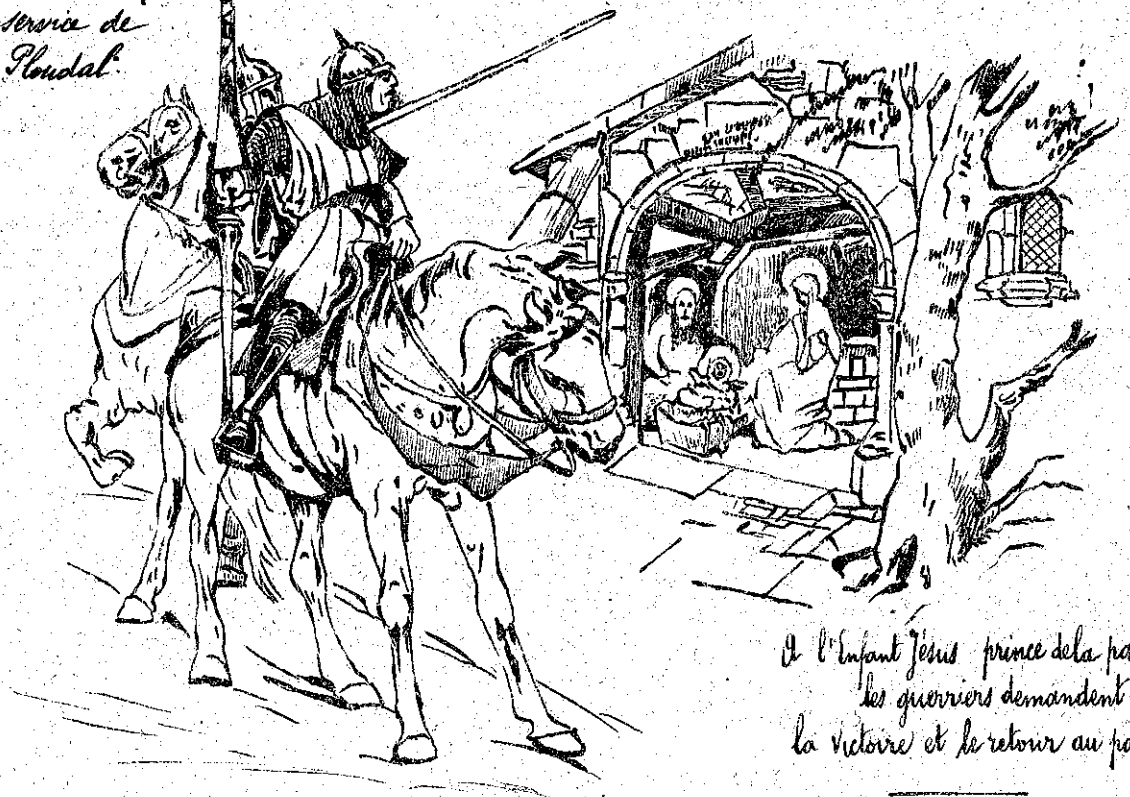
que tous les nouveaux apprentis ESS doivent avoir les cheveux ras: défense de biser les paquets de tabac! On travaille à force. Le p/m Demiel fusilier affirme qu'il peut tenir dans son fort près Coulon, malgré le mauvais temps. Ce n'est pas comme en Flandre, air! Le charpentier Guennegues croise et convoie toujours le ventibouffe en tempête; on est coupé en deux. J.-Fr. Lalla Lingum... la vie d'employé de la saucisse n'est pas trop dure (oussant) à l'écarter et baisser le ballon, bicher le terrain libre à l'entour, et quand il fait trop de vent, monter la garde à une des cordes pour l'empêcher de filer encore vers la grande terre qu'il aime comme nous: mais ceci fait mal aux mains. Aurai perm en janvier. La plupart des camarades sont de Roumenez, le p.-m. Fr. Le Roux... je me remets au f... Dépôt du charbon et des veilles du Châteaurenault; depuis longtemps je n'avais autant dormi! le p.-m. J.-H. Le Roux... à Cherbourg je dois laisser la bonne habitude des permis de 15 heures pour Ploudal. Il ne faut pas non plus que ce soit toujours les mêmes qui profitent. A d'autres le tour. Le maître-locq, a fait visite le 16 au Patro: un peu abasourdi du bruit et du mouvement. A bord on est plus calme! Merci bonne sympathie. Laurent Eugène Kermatius à Ballon, en patrouille la nuit. Voyage secondé par: première fois qu'il sentit le mal de mer. Le p.-m. Prosper Roudaut L'ampaul... lors de leur passage au bassin: nous donc, pas mal pour échouer à cette guerre. J.-Salon canonnier en Champagne, tous tous les temps, travail sans arrêt. M. Squiban L'écroule bey. D. Pellam maître, Ocher



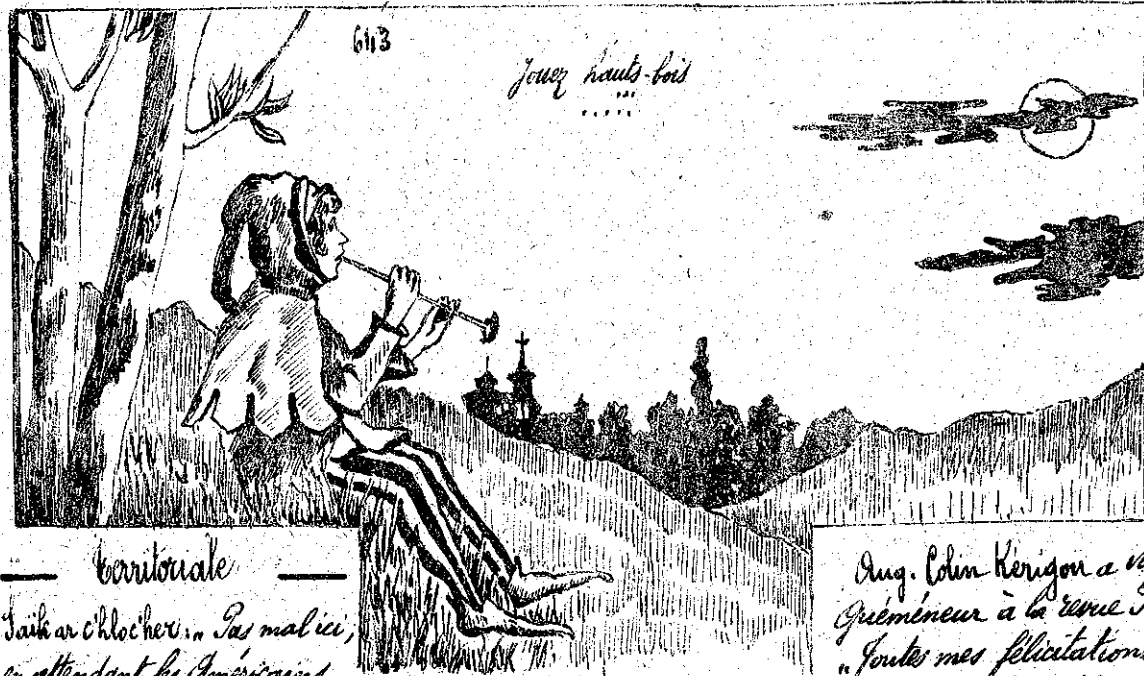
H. Merion écrit le 2 décembre: « Entre l'île de Sythère et le cap Halée, pas loin de la destination, le temps est merveilleux, j'ai donc fait un bon voyage. » Que S. Paul, qui prêcha Salomonique, garde H. Merion! H. H. Menguy et Batamy pourront-ils le voir? Il semble qu'il a voyagé par le bateau-hôpital Asie. H. Coroff ne H. Pouliquen ment aux comme incomplet que de souvenir. Le R. P. Salamy St-Grégoire et H. Goret, vicar Chateau, qui à la Cussaint l'hôpital de qui avait bien service de Ploudal.

Il n'y a pas de repos avant Pâques. rentrant de perm a trouvé le régiment d'instruction: « C'est le titre de tonnerment et travail, sans le danger n'existe qu'à l'état Notre aumônier a quitté. » nous a chanté la messe de espère confesser ici à Noël. à l'aumônier, secrétaire au avait confesse et prêché ici est mort de typhoïde à Brest. Une prière pour lui, voulez-vous fatiguer au

J. H. Calvarin (compagnon de consoler à Hinder avec un camarade de St-Paul (lettre du 17 novembre) J. Lannuzel. « L'hiver devient très dur à Genève: la neige est venue une fois, et je crois que bientôt elle reviendra. Il fait bien froid sur les toits, et ici les couvreurs ne travaillent jamais à l'intérieur. Enfin, c'est la guerre, et il ne faut pas que je me plaigne: car il y en a beaucoup, plus malheureux que moi. » Partout on souffre. Y. Omès recommande instamment les colis. Un prêtre breton, récemment rapatrié, affirme qu'en Bohême on meurt de faim, et que dans les colonies les prisonniers seraient au cimetière. Leopold Popars: la visite personnelle demandée à H. l'abbé Devaud, inspecteur suisse des camps, est retardée par la maladie de ce prêtre. Arr. Recommander aux enfants de réserver pour les prisonniers une part de leur Sabot de Noël et de leurs étrennes.



A l'Enfant Jésus prince de la paix les guerriers demandent la victoire et le retour au pays.



territoriale

Talk ar chlocher. Pas mal ici, en attendant les Américains dont on prépare déjà les baraques. Voilà encore une année de passe; espérons que la prochaine sera bonne. J. H. Jacob va habiter une caserne. « Ça m'effraie, de franchir la grille de cette prison, à mon âge! la perm au 6 ou 13 janvier. » Réserve-tu la tranche? S. Simon: « Je fais la liaison du capitaine au sergent-major, de très braves gens. On est au paradis, à faire ce métier, parce qu'on n'a pas froid. Mais il faut toujours être prêt à marcher, jour et nuit. »

Réserve

Fr. Alençon à Navissa (Hacidoine), temps beau et chaud. Attend le départ en renfort du front. Brn. Boteraou annonce le 12 que le repos du régiment est terminé. Mais le 14 H. Pouliquen se dit à l'arrière, aux tirs. Donc pas trop vaillant. Louis Calvarin. « Moins bien que l'ancien, secteur, parce qu'on est trop près des boches. Mais j'espère que nous pourrons tenir. Encore une Noël aux tranchées: le cœur sera uni aux camarades par la prière; à force de prier, nous obtiendrons du Petit Jésus la victoire pour l'an prochain. » Le colon Estrebonne: rien à signaler à la 13^e.

Aug. Colin Kerigon a vu J. H. Gréménier à la route Pétay. « Toutes mes félicitations aux amis du 19^e, qui montrent qu'ils ont fait leur devoir depuis le début. Le 198 est cité à l'ordre de l'armée, avec le 62 et le 116. L'aumônier H. Toll nous a quittés pour rejoindre la division, regrettant beaucoup. Il nous a promis de revenir une fois le temps. Jean Lannuzel Kerjolis se plaint aux tranchées. Je vais arriver en perm, j'espère que le clocher est toujours à la même place. Je compte passer l'hiver avec les jeunes tranchées à l'instruction. Y. Menguy Area Chloz. « artillerie. » Pas loin de Belfort, neige et glace. Bien plus froid qu'en Bretagne. Mais pas trop mal. Les gens sont tournés pour la religion; aussi les militaires sont bien vus. Mais ceux qui critiquent la religion ont bien tort; sans elle ceux-ci ne seraient pas disposés à nous bien accueillir. Le sergent Louis Pelley. « Secteur assez mouvementé, mauvais temps, tranchées très labourées par les obus. Heureusement l'abri résiste aux moyens calibres. Quelques Bretons, venus des poudreries, nous sont arrivés. Le matin, je fus



bien étonné : on parlait breton à côté !!
D'entendre notre vieille langue, cela fait toujours plaisir.
Les vieux trouvent un peu sec de griller de la tranchée après 3 ans d'arrière. Ils y font, les pauvres ! On finit toujours ici par s'arranger. (Bien obligé, n'est-ce pas ?). Je passerai Noël et le 1^{er} de l'an aux tranchées ; nous prions tout de même, et aimons à croire que Ploudal ne nous oubliera pas. Espérons que 1919 verra les poilus fêter la Noël en gear.
Oh ! Louis, pourquoi pas Noël 1918, s. t. p. ? Job Prigent pour Kerennou : nous allons tous les jours travailler à 1 km d'ici ; ça fait 16 le soir. Mais c'est mieux que la tranchée quand même, parce que la nuit on l'a toute à dormir. Après au repos, le sergent Quémener comptait monter le 15 en ligne et trouver en redescendant 45 jours de grand repos, pendant lesquels la perm en son honneur. Le caporal Solier monte le 15, mais probablement en réserve de bataillon, et le secteur est calme. Job Caloe Penn ar Verj... nous avons fait un cour de main : pas pu trouver un seul boche en ligne. Après on est au repos à 8 km, dans un pays où il ne reste que le curé, le maire, l'instituteur, on a Salut du S.S. tous les soirs. J'ai voulu voir Olivier Arzel Régis, à 3 km d'ici : à sa C^{ie} on m'a dit qu'il était en perm exceptionnelle. Le sergent Languy restera-t-il volont ou sera-t-il marin comme en août 1914 ? Le 2^e Dépt l'a envoyé au dépôt de son régiment, après

sinon j'avertis le commandant qui est là dans la cour. C'est à prendre ou à laisser. (Hum ! s'il avait pu laisser aussi la prison !)

Active

Charles Tellen aurait été contusionné de 5 ans un accident d'autos camions, en venant au repos. Il n'a pas écrit depuis. Ses amis ignoraient en écrivant où il était soigné. Upon Arant parti pour le Dépôt d'Abbeville, et de là à l'arrière-front ; comme le colonial Pierre Omnes Kerushat.

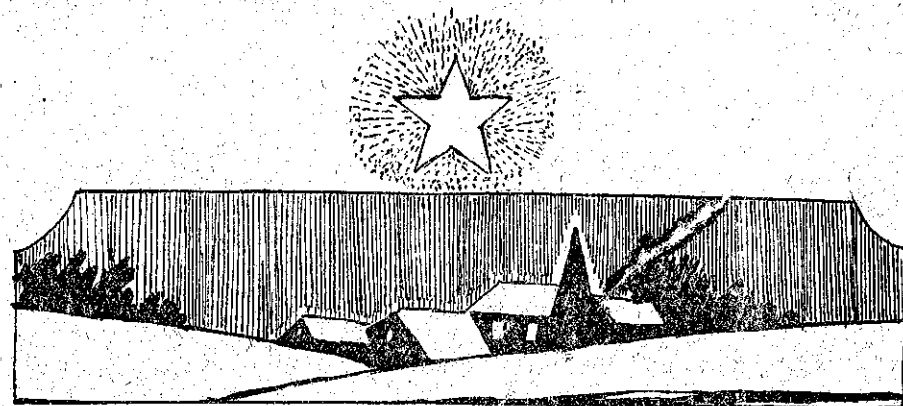
est parti rejoindre son frère Tellen. Bons vœux à ces bleus !

Francis Alain Guennequès a quitté l'infirmerie du front : il suffit de panser ses pieds le matin.

que le front. L'avait renvoyé au 2^e Dépt. Puis, le major lui a trouvé des traces de son ancienne maladie 1916, et le voilà à l'infirmerie, - en sortira-t-il pour Press ou pour l'Alsine ? Savoir ! Jean Vennequès : les punitions pleuvent toujours. Exemples de motifs : 15 jours de salle de police pour avoir répondu au sergent : "... moi dedans si vous voulez, ça m'est égal. - 15 jours de prison dont 8 de cellule pour avoir dit au garde-magasin : Donnez-moi un pantalon, sinon j'avertis le commandant qui est là dans la cour. C'est à prendre ou à laisser. (Hum ! s'il avait pu laisser aussi la prison !)



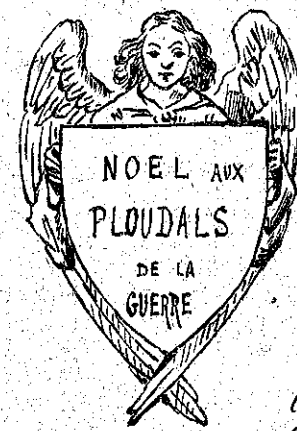
Résonner musettes



Pour une bataille de 3 km.

Cette bataille fut livrée il y a des mois, au front de Salinque, de Russie, ou de France, quelque part. Par mètre courant, il fut balancé 4 tonnes d'acier, dont voici le détail, non pas en chiffres exacts (il ne faut pas être indiscret) mais sensiblement vrais. Du reste, nous donnons les chiffres des projectiles préparés, non pas tirés : car beaucoup sont rentrés.
Pour le 75 : près de 900.000 obus.
Pour la lourde : près de 300.000 obus.
Pour le 150 : environ 1.200.000 balles.
Pour mitrailleuses : près de 5 millions.
Pour fusils mitrailleurs : près de 2 millions.
Pour carabines, etc. : 30. mille.
Grenades en tous genres : près de 500 mille.
Obus de tranchées : environ 35 mille.
Orifices (fûts, signaux) : plus de 150 mille.
Plus d'un million de projectiles d'artillerie, près de 9 millions de projectiles d'infanterie. Une paille !

Le transport a été effectué par plus de 3.000 hommes, sous les ordres de plus de 500 officiers et sous-officiers. Le parc fournit 95 chariots, plus de 300 caissons, plus de 300 autos-camions. Naturellement, ces masses ne furent pas amenées à pied d'œuvre en une seule nuit !... Et quand on aura réfléchi, sur ces données, aux centaines de km des fronts, on admirera !



Billet d'Italie

Aug. Roch, marquis dragon écrit le 11 : " Deux mots simplement : je suis en bonne santé, malgré le grand froid et la fatigue. Plusieurs déjà ont disparu. Rien pour eux. Bonjour tous. P.S. Si on peut chanter : la mont'ras-tu la côte, là-haut ?... "

Le secteur français en Italie est le plus délicat, avec moins d'abri qu'à Verdun... Que Dieu aide nos héros, si patients, si hardis, et si bons !

Permissionnaires

Départis : J. Prigent Kermatous pour Rochefort, Olivier Arzel Régis et Job Hélias Kérigon, pour Verdun, Aug. Le Gall pour Angers, Lucien Le Gall pour Press, embarquant sur sous-marin, J. de Roux, sous-marin, Paireal ; Paul Portig. Arrivés : Joseph Keryean Keroz, bien noté fin de stage Heves-Heves de section ; Louis Le Gall, de Tantonville en Lorraine ; Gilles Guennequès, mécanicien d'aviation à Bône, J. de Menguy Arat l'Har, croix de guerre et fourragère, de Nieuport - les - Bains. Le peintre J. H. Roch, en visite de l'annuel : atelier va bien.

Musée de guerre

4. le capitaine Caraf : obus Brandt (petite torpille à ailettes) 20 cm sur 3, venu du Chemin des Dames, 8^{me} 1917. Piece inédite ici ; notre meilleur merci.

La Creche

Que l'Infant Jésus protège le lion de Bretagne.

La Crèche du Patro est prête. Elle est plus belle que l'an dernier. Du fond et jusqu'au plafond, tout un ensemble de décors allonge la perspective, et ouvre un large horizon sur les monts de Judée.

Des routes spacieuses vont des principaux castels au glacis de la Crèche : les pèlerins n'auront pas à grimper les rochers, comme il y a 1900 ans et comme en 1915-17, pour aborder l'Enfant.

C'est été probablement une des raisons de leur nombre sensiblement accru. Oh ! venez voir donc, comme c'est joli ! Tous les habitués se sont empressés de revenir, malgré l'ouragan.

De plus, le Patro vous a dit quelques personnages neufs. En voici d'autres. Trois petits, dont l'aînée communiait à hané, ont acheté de leurs sous une première communiant et une petite sœur, ravissantes !

A côté d'elles, deux étannes de Batz, venues malgré les sous marins, une aïeule en noir, et sa petite-fille en dentelles. Une étienne encore, la belle fille de l'île d'Arr, venue remercier l'Arzelle de la visite d'août. M^{lle} Anne d'Eluray revit en une jeune femme parée avec

autant de luxe que de bon goût. La lavasse avec son batue (gare les voisins !), le boulanger en tricot, avec sa pelle à four, un Ploudal en chapeau large de Breton, une fillette aux membres souples à ravir, en viange d'angelot et aux cheveux de chérubin, une tannetière en deuil, car c'est la guerre ; que de merveilles en miniature, chers d'œuvres de patience et de goût ! La garnison de la place est présente : un grand gaillard de colonial, superbement planté, monte la garde. Tandis qu'un lieutenant-grenadier, en bleu d'azur, tiré à quatre épingles, est déseulé par ses collègues du 48 et du 59 : select au possible.

Trois nouveaux Arzelles s'ajoutent à la troupe si pimpante de l'an dernier, dignes de leurs aînés, - même plus coquets, m'oi !

Et le chameau du roi Pathagar !... oh ! c'est à lui le pompon ! Un royal chameau, caparaonné de pourpre et d'or, beau, bien fait, et sérieux, ah ! mais ! Non, comment a-t-on osé faire de "chameau" une injure ! Vive le chameau, au contraire.



Lion casqué (Cathédrale de Quimper)

offrandes : A.D., F.M., M.C., A.M.D.
 1^{er} feb a 20 real. F.P. et 3 anonymes
 2^o feb a 8 real. M.D. 6^o 30. H.D. 5.
 4^o 6.M. 5^o x 3^o etc. etc.
 Doué i'ho faeo. +